

Le prix du repos



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Sam. 11:1-27, 2 Sam. 12:1-23, Gen. 3:1-8, 1 Jean 1:9.

Verset à mémoriser: « O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvèle en moi un esprit bien disposé » (Ps. 51:10, LSG).

Beaucoup de gens semblent désespérés de trouver un peu de paix et de tranquillité. Ils sont prêts à payer pour cela également. Dans de nombreuses grandes villes, il existe des chambres libres d'accès à internet, qui peuvent être louées à l'heure. Les règles sont strictes: pas de bruit, pas de visiteurs. Les gens sont prêts à payer pour s'asseoir tranquillement et se contenter de réfléchir ou de faire une sieste. Dans les aéroports, il est possible de louer des cabines de sommeil ou de se procurer des écouteurs pour réduire le bruit. Il existe même des cagoules en toile, ou des boucliers d'intimité pliables que vous pouvez acheter pour passer par-dessus votre tête et votre torse lors d'une rapide pause au travail.

Le vrai repos a aussi un prix. Alors que les doreurs d'image des média d'auto-assistance voudraient nous faire croire que nous pouvons déterminer notre propre destin et que le repos n'est qu'une question de choix et de planification, pourtant, du moins lorsque nous considérons cela honnêtement, nous réalisons notre incapacité à apporter le vrai repos à nos cœurs. Le père Augustin, de l'église du IV^e siècle, l'a exprimé succinctement dans son célèbre livre *Confessions* (vol. 1) en considérant la grâce de Dieu: « Tu nous as créés pour Toi-même, et nos cœurs sont troublés, jusqu'à ce qu'ils puissent trouver du repos en Toi. »

Cette semaine, nous nous pencherons brièvement sur la vie de l'homme selon le cœur de Dieu pour découvrir comment il a découvert le véritable prix du repos de Dieu.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 Juillet.

Usé et fatigué

Par une douce soirée de printemps, le roi David, inquiet, arpentait le toit de son palais. Il aurait dû être avec son armée de l'autre côté du Jourdain. Il aurait dû conduire le peuple de Dieu à la victoire contre les Ammonites et apporter enfin la paix au royaume.

Le fait de ne pas être là où il aurait dû être ouvre la porte à la tentation pour David. Lisez l'histoire dans 2 Samuel 11:1-5. Que s'est-il passé, et quel grand péché David a-t-il commis?

David a vu une « femme très belle de figure » qui se baignait près de chez lui. Ce soir-là, ses pulsions pécheresses ont pris le dessus et il a couché avec Bath-Schéba, la femme d'un officier de confiance de l'armée. Comme tous les anciens rois, David avait un pouvoir absolu. En tant que roi, il n'avait pas à suivre les règles qui régissaient tout le monde. Et pourtant, l'histoire douloureuse de la famille de David qui suit ce moment de changement d'histoire nous rappelle que, même en tant que roi, il n'était pas au-dessus de la loi de Dieu.

En effet, la loi est là comme une protection, une sauvegarde, et même quand le roi s'en écarta, il dût faire face à de terribles conséquences. Dès que David a transgressé les limites de la loi de Dieu, il a commencé à ressentir les effets de son acte sur tous les aspects de sa vie. David pensait que son aventure passionnée était passée inaperçue; pourtant, Bath-Schéba était maintenant enceinte et son mari éloigné.

Lisez 2 Samuel 11:6-27. Comment David a-t-il essayé de dissimuler son péché?

Même les plans les plus complexes de David pour ramener Urie auprès de sa femme Bath-Schéba échouent. Urie était un homme de réputation exceptionnelle qui a répondu aux subtiles allusions de David: « L'arche et Israël et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme! » (2 Sam. 11:11, LSG). Finalement, un David désespéré s'en remet à un assassinat « téléguédé » pour couvrir son péché.

Il est difficile de croire que David, à qui Dieu avait tant donné, ait pu se rabaisser à un tel point. Peu importe qui nous sommes, quel avertissement devrions-nous tous tirer de cette histoire?

Appel au réveil

En plein milieu de l'une des périodes les plus sombres de la vie de David, il y a une bonne nouvelle: Dieu envoie Son prophète. Nathan et David se connaissaient bien. Auparavant, Nathan avait conseillé David sur ses projets de construction d'un temple (2 Samuel 7). Mais, maintenant, le prophète vient avec une tâche différente à accomplir pour son roi.

Selon vous, pourquoi Nathan choisit-il de raconter une histoire plutôt que de nommer et d'humilier David immédiatement? Lisez 2 Samuel 12:1-14.

Nathan savait quoi dire, et il l'a dit d'une manière que David pouvait comprendre. Il a raconté une histoire à laquelle David, l'ancien berger, pouvait s'identifier. Il connaissait le sens de justice et d'intégrité très développé de David. Ainsi, dans un sens, on pourrait dire que Nathan a tendu un piège et que David s'y est jeté.

Lorsque David prononce involontairement sa propre condamnation à mort, Nathan lui dit « Tu es cet homme-là » (2 Sam. 12:7, LSG). Il y a différentes façons de dire « Tu es cet homme-là ». On peut le crier, on peut accuser et mettre un doigt dans le visage de l'autre, ou on peut exprimer son inquiétude et sa sollicitude. Les paroles de Nathan ont dû être empreintes de grâce. À ce moment-là, David a dû ressentir la douleur que Dieu doit ressentir lorsque l'un de Ses enfants s'écarte sciemment de Sa volonté. Quelque chose a « cliqué » dans l'esprit de David. Quelque chose s'est déchirée dans son cœur.

Pourquoi David répond-il par: « J'ai péché contre l'Éternel » plutôt que « j'ai péché contre Bath-Schéba » ou « je suis un meurtrier » (2 Sam. 12:13; voir aussi Ps. 51:4)?

David a reconnu que le péché, qui fait que notre cœur soit troublé, est avant tout un affront contre Dieu, le Créateur et le Rédempteur. Nous nous faisons du mal à nous-mêmes; nous affectons les autres. Nous déshonorons nos familles ou nos églises. Mais en fin de compte, nous faisons du mal à Dieu et enfonçons un clou dans le faisceau rugueux qui pointe vers le ciel à Golgotha.

« Le cœur de David est touché. Sa conscience se réveille. Son forfait lui apparaît dans toute son énormité, et son âme humiliée se courbe devant Dieu. D'une voix tremblante, il murmure: « J'ai péché contre l'Éternel! » Le roi avait fait un mal irréparable à Bath-Séba comme à Urie, et il le sentait vivement. Mais son péché contre Dieu était infiniment plus grand; en effet, tout mal fait au prochain rejaillit sur Dieu. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 283.

Pardonné et oublié?

Après que David ait involontairement prononcé un jugement sur lui-même (2 Sam. 12:5, 6), Nathan le confronte à l'énormité de son péché. Le cœur de David est brisé, et il confesse son péché. Aussitôt, Nathan l'assure que « L'Éternel a effacé ton péché » (2 Sam. 12:13, LSG) et qu'il est pardonné. Il n'y a pas de période d'attente pour obtenir le pardon de Dieu. David n'a pas à prouver qu'il est vraiment sincère avant que le pardon ne soit accordé.

Cependant, Nathan, qui a déjà prédit les conséquences du péché de David dans 2 Samuel 12:10-12, poursuit en déclarant que l'enfant qui va naître mourra.

Qu'est-ce que cela signifie que Dieu ait effacé le péché de David? L'a-t-Il simplement effacé de la liste? Est-ce qu'on l'oublie tout simplement? Lisez 2 Samuel 12:10-23 en réfléchissant à ces questions.

David a dû aussi se poser ces questions alors qu'il voyait son monde s'effondrer; le bébé mort, sa famille en désarroi (les histoires d'Amnon et d'Absalom sont deux bons exemples de problèmes familiaux réels), son avenir incertain. Et pourtant, malgré les conséquences de son péché, qui a affecté des innocents comme Urie et le nouveau-né, David commence aussi à comprendre que la grâce de Dieu couvrira cela et qu'un jour toutes les conséquences du péché seront éliminées. En attendant, il peut trouver du repos pour sa conscience troublée dans la grâce de Dieu.

De quoi David estime-t-il avoir réellement besoin? À quoi aspire-t-il? Lisez le Psaume 51:1-6.

Avec le Psaume 51, David rend public comment il a ouvert son cœur et confessé ses péchés. Le cri de miséricorde de David fait appel à l'amour indéfectible de Dieu et à Sa grande compassion. Il aspire à un renouvellement.

Lorsque nous considérons le prix du repos en Jésus, nous devons d'abord reconnaître que nous avons besoin d'une aide extérieure; nous sommes pécheurs et avons besoin d'un Sauveur; nous reconnaissons nos péchés et crions à Celui qui seul peut nous laver, nous purifier et nous renouveler. Lorsque nous faisons cela, nous pouvons prendre courage: voici un adultère, un manipulateur, un meurtrier, et quelqu'un qui a violé au moins cinq des dix commandements qui appelle à l'aide et qui réclame la promesse du pardon de Dieu.

Si Dieu a pardonné à David ce qu'il a fait, quelle espérance y a-t-il donc pour vous?

Quelque chose de nouveau

Après que David ait confessé son péché sans essayer de l'excuser ou de le dissimuler, il continue à adresser une pétition à Dieu. Que demande-t-il à Dieu? Lisez le Psaume 51:7-12.

La référence de David à la purification avec l'hysope utilise une terminologie connue de tous les Israélites qui ont déjà visité le sanctuaire. En se référant aux actes rituels de purification décrits dans la loi de Moïse (*Lev. 14:4*), il a reconnu le pouvoir d'un sacrifice, le Sacrifice, qui viendrait à l'avenir pour ôter les péchés du monde.

David poursuit en demandant « la joie » et « l'allégresse »; face à l'énormité de son péché, n'est-ce pas un peu audacieux?

Peut-être serait-il utile d'écouter cette paraphrase: « Dis-moi que je suis pardonné afin que je puisse entrer à nouveau dans le sanctuaire où je peux entendre la joie et l'allégresse de ceux qui T'adorent ».

Quand Adam et Ève ont péché, ils se sont cachés de la présence de Dieu (*Gen. 3:8*). Pourquoi pensez-vous que la demande de David, même après son péché, est si différente? Lisez le Psaume 51:11, 12.

David ne veut pas perdre la conscience de vivre en présence de Dieu. Il se rend compte que sans le Saint-Esprit, il est impuissant. Il sait que, aussi facilement qu'il a glissé dans le péché avec Bath-Schéba, il pourrait glisser à nouveau dans le péché. Sa confiance en lui-même est brisée.

David comprend que les victoires futures ne viendront pas de lui; mais seulement de Dieu, car il dépend totalement de Dieu.

La vie chrétienne victorieuse ne se résume pas à nous. Tout tourne autour de Jésus. Nous aspirons à Sa présence, nous avons besoin de Son Esprit, nous voulons Sa joie du salut. Nous reconnaissons notre besoin de renouvellement et de restauration. Nous avons besoin de Son repos, un acte divin de récréation. Le repos de la création n'est pas loin du pardon. « O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouèle en moi un esprit bien disposé » (*Ps. 51:10, LSG*) utilise la terminologie de la création. Dans l'Ancien Testament, seul Dieu peut « créer » (*bara*'), et une fois que nous avons été recréés, nous pouvons nous reposer.

Si vous n'avez pas connu la joie et l'allégresse de la libération d'une conscience coupable, qu'est-ce qui vous retient? Si c'est la culpabilité, que pouvez-vous apprendre de cette histoire qui devrait vous aider?

Réflecteurs de la lumière de Dieu

La chose la plus naturelle que nous puissions faire après avoir surmonté un échec embarrassant et avoir fait l'expérience du pardon est probablement d'essayer d'oublier que l'évènement s'est produit. Les souvenirs d'un échec peuvent être douloureux.

Que veut faire David de son expérience douloureuse? Lisez le Psaume 51:13-19.

Lorsqu'un bol ou un vase précieux tombe et se brise en morceaux, nous soupçons en principe et jetons les morceaux cassés inutiles. Au Japon, il existe un art traditionnel appelé *kintsugi*, qui se spécialise dans la reconstitution de poteries cassées. Un métal précieux, tel que l'or ou l'argent liquide, est utilisé pour coller les morceaux brisés ensemble et pour transformer l'objet cassé en un objet de beauté et de valeur.

Chaque fois que Dieu pardonne nos transgressions et nous recrée, quelque chose change. Le précieux pardon de Dieu colle nos brisures ensemble, et les coupures visibles peuvent attirer l'attention sur Sa grâce. Nous pouvons devenir les hautparleurs de Dieu. « Et ma langue célébrera ta miséricorde » (*Ps. 51:14, LSG*). Nous n'essayons pas de nous réparer ou de nous améliorer (même progressivement). Nos esprits brisés, nos cœurs contrits, sont une louange suffisante pour Dieu, et ce sont des faisceaux de lumière que le monde peut voir autour de nous. Notre expérience d'être pardonné attire d'autres personnes qui cherchent le pardon.

Quelle relation y a-t-il entre le Psaume 51 et 1 Jean 1:9?

1 Jean 1:9 est un bref résumé du Psaume 51. Comme David le sait, « O Dieu! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (*Ps. 51:17, LSG*), Jean nous assure que « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et nous purifier de toute iniquité » (*1 Jean 1:9, LSG*). Nous pouvons prendre Dieu au mot.

Une fois de plus, David ne pouvait pas réparer les énormes dégâts qu'il avait causés à sa famille à travers ses actes et son exemple. Il a subi les conséquences de ses décisions et de ses actions. Et pourtant, David savait qu'il avait été pardonné. Il savait qu'il devait avoir confiance par la foi qu'un jour le véritable Agneau de Dieu viendrait et se tiendrait à sa place.

Comment pouvez-vous apprendre dès maintenant à appliquer les promesses de 1 Jean 1:9 dans votre propre vie? Comment devriez-vous vous sentir après l'avoir fait et également su que la promesse est pour vous?

Réflexion avancée: « Le repentir de David est profond et sincère. Il ne fait pas le moindre effort pour pallier son crime. Sa prière ne trahit aucun désir d'échapper au châtement dont il est menacé... Il voit la souillure de son âme. Il abhorre son péché. Ce n'est pas seulement le pardon qu'il demande, mais la pureté du cœur... Il voit dans les promesses divines au pécheur repentant la preuve de son pardon et de la faveur du ciel restituée... Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé!

David tomba, mais Dieu le releva... David s'humilia et se confessa, tandis que Saül méprisa les réprimandes et s'endurcit dans l'impénitence.

Le cas de David a été dans tous les siècles. Une source de consolation pour les âmes qui, victimes de la tentation, se débattent sous le poids de leur culpabilité. Des milliers d'enfants de Dieu entraînés dans le péché... se sont rappelés la sincérité de son repentir, et ce souvenir leur a donné le courage de l'imiter et de marcher à nouveau dans la voie des commandements de Dieu.

Toute âme qui... reconnaît ses fautes et consent à les confesser humblement peut être assurée qu'il y a pour elle de l'espoir... Le Seigneur ne repousse jamais une âme vraiment contrite. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 284.

Discussion:

- ❶ **Comment pouvons-nous trouver l'équilibre entre la reconnaissance de notre péché inhérent et notre besoin de pardon, et en même temps, vivre comme fils et filles pardonnés que nous sommes du Roi de l'univers?**
- ❷ **Pourquoi tout péché est-il, en fin de compte, un péché contre Dieu? Que signifie pécher contre Dieu?**
- ❸ **Que pouvons-nous dire à un non-croyant qui lutte contre la perte de personnes innocentes, comme Urie ou le nouveau-né de David et Bath-Schéba? Comment expliquer l'amour et la justice de Dieu dans une telle situation? En quoi le grand conflit offre-t-il une perspective utile?**
- ❹ **Pourquoi la Bible consacrerait-elle deux chapitres entiers à l'histoire sordide de David et Bath-Schéba? À quoi sert le récit de cette histoire?**
- ❺ **Attardez-vous sur l'idée que le péché nous sépare de Dieu comme l'exprime le Psaume 51:11, 12. Quelle a été votre propre expérience de la manière dont cela se produit? Comment vous êtes-vous senti? Comment expliqueriez-vous à quelqu'un ce qu'est cette séparation et pourquoi elle est si inconfortable? Pourquoi la promesse de la grâce est-elle le seul remède?**

Histoire Missionnaire

Remercier Dieu pour la vie

par Andrew McChesney

Giselle, qui a 15 ans, ne se sentait pas bien lorsqu'elle s'est réveillée un matin. Elle pria avant de sortir du lit comme d'habitude.

« Cher Dieu, merci pour tout ce que tu as fait pour moi, surtout que je suis encore en vie », pria-t-elle.

Elle remercia Dieu pour la vie de tous les jours. Elle et sa famille avaient immigré en tant que réfugiés du Rwanda aux États-Unis à l'époque où elle avait 12 ans. Elle a fait face à une vie difficile dans sa patrie africaine, où ses parents ont lutté pour trouver du travail et la famille avait peu à manger. Elle avait souvent faim.

Après avoir prié, Giselle a glissé hors du lit dans la chambre au deuxième étage de la petite maison de la famille dans l'État américain de Géorgie et a soigneusement descendu les escaliers. Elle se sentait si faible.

« Je ne me sens pas bien », dit-elle à sa mère.

Maman parlait au téléphone, mais elle interrompit sa conversation.

« Retourne à l'étage te coucher », dit-elle. « Peut-être que tu te sentiras mieux.

Giselle se retourna pour monter les escaliers et s'effondra. Elle entendit la mère crier son nom quand elle est tombée des trois derniers escaliers et s'effondra sur le plancher dur en bas.

« Giselle! Tu vas bien? » pleura la mère.

Giselle ne put répondre. Elle ne pouvait plus respirer, donc elle ne pouvait pas parler.

Maman raccrocha le téléphone et courut.

« Giselle! Giselle!

Giselle ne pouvait toujours pas répondre.

La mère toucha son front pour voir si elle avait de la fièvre. Pas de fièvre.

La mère appela la sœur de Giselle, âgée de 19 ans, pour apporter un ventilateur électrique pour fournir de l'air.

L'air frais faisait du bien au visage de Giselle. Elle commença à respirer.

« Tu vas bien? » demanda la mère.

« Je vais bien maintenant », dit-elle.

La mère voulait emmener Giselle à l'hôpital, mais la jeune fille insista qu'elle allait bien. Maman lui donna de l'eau à boire. Giselle apprit plus tard du médecin qu'elle s'était effondrée parce qu'elle ne mangeait pas bien.

La nuit après sa chute, Giselle pria avant d'aller dormir. Elle prie tous les soirs avant de se coucher. « Cher Dieu, merci pour cette journée, et merci pour tout ce que tu as fait pour nous, surtout pour m'avoir maintenue en vie. » dit-elle.

L'offrande du 13^e sabbat de ce trimestre aidera les enfants réfugiés comme Giselle à obtenir des bourses d'études dans les écoles Adventistes du Septième Jour de la Division nord-américaine. Giselle a reçu une aide financière d'une offrande du treizième sabbat en 2011 pour étudier dans une école adventiste de l'État de Géorgie aux États-Unis. Par l'influence de l'école, elle a donné son cœur à Jésus par le baptême.

Partie I: Aperçu

La leçon de cette semaine se centre sur l'un des chapitres les plus tristes de la vie de David. Le roi d'Israël abusa de son autorité donnée par Dieu et conduisit la femme d'un de ses soldats dans le péché. Urie était un guerrier dans l'armée de David, combattant dans une guerre pour son roi. David profita de son absence. Quand Bath Sheba tomba enceinte à cause de l'adultère de David, le roi essaya de couvrir son péché. Il rappela Urie pendant la férocité de la bataille pour passer du temps avec sa femme. Urie révéla son caractère combatif en refusant d'entrer dans sa maison pendant que son armée combattait l'ennemi.

Lorsque le plan initial de David ne fonctionna pas, il exhorta Joab, le commandant de l'armée du roi, à placer Urie en première ligne de bataille afin qu'il soit confronté à une mort certaine. Le regard lubrique de David le conduisit à un acte lubrique, qui conduisit à un complot dupe pour tuer un homme innocent. Les tentations du diable sont conçues pour défier chacun de nous à notre point le plus faible. S'il y a un point vulnérable dans notre caractère, le diable exploitera ce point pour nous conduire dans le péché.

David reconnut sa culpabilité à travers une parabole que le prophète Nathan lui a dite. Avec le cœur brisé, le roi s'effondra dans la confession angoissante. Sa repentance était profonde, authentique et sincère. Le Psaume 51 est sa sincère supplication pour le pardon et un cœur transformé. Dieu répondit à la prière de David. Le roi fut pardonné, mais le pardon n'a pas pour résultat d'éviter les conséquences tragiques du péché. Tout au long de sa vie, David vécut, d'une manière ou d'une autre, les terribles conséquences de son acte pécheur. En tant qu'enfant de Dieu pardonné, il entra dans le repos du ciel, mais vivait toujours l'angoisse de son acte pécheur.

Partie II: Commentaire

L'une des questions qui vient immédiatement à l'esprit lorsque nous

étudions l'expérience de la relation illicite d'adultère de David avec Bath Sheba est pourquoi Dieu plaça une histoire si sordide dans la Bible. Pourquoi révéler les détails intimes de la vie de David? Pourquoi ne pas simplement dire qu'il pécha et fut pardonné et mettre fin à l'histoire? Explorons ce que Dieu nous enseigne à travers ce récit.

Il y a au moins quatre leçons très importantes ici. 2 Samuel 11:1 est un verset révélateur. En quelques mots, le prophète met le doigt sur une faille dans le caractère de David. C'était le printemps de l'année, et Israël était sérieusement en conflit avec ses ennemis. Les rois menaient leurs armées au combat, mais David envoya Joab, l'un de ses capitaines, au combat. Le texte dit: « Mais David resta à Jérusalem. » Les rois courageux combattent aux côtés de leurs armées. Ils inspirent leurs combattants fatigués et abattus au combat, à se battre. David choisit de rester dans son palais, profitant des délices de royauté, tandis que ses hommes souffraient et mouraient dans une guerre. Voici la première leçon de la chute de David. Lorsque vous n'accomplissez pas votre devoir, lorsque vous vous adonnez à des désirs agréables au détriment de ce qui est juste, vous devenez vulnérable aux tentations séduisantes de Satan.

La deuxième leçon suit rapidement les traces de la première. Les attaques de Satan surviennent lorsqu'on s'y attend le moins. David ne s'attendait pas à ce que, lorsqu'il marchait sur le toit de son palais cette nuit-là, il soit captivé par la beauté de la femme d'un autre homme. Proverbes 4:23 dit: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » Salomon, le deuxième fils de David et Bath Sheba, a écrit ces mots. En tant qu'adulte, il devait être au courant du péché de David. Quand nous baissons la garde, Satan attaque. Par conséquent, Jésus dit à Ses disciples: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » (*Marc 14:38, LSG*). C'était précisément le problème de David. Dans un moment d'imprudence, la faiblesse de la chair le conduisit dans un péché qui changerait tout le cours de sa vie.

Les pensées pécheresses mènent à des actes pécheurs.

Le péché commence dans l'esprit. Le regard lubrique de David conduisit à l'étape suivante, se livrant à son fantasme lubrique. Il s'aventura sur le terrain de Satan quand il agit selon ses pensées et envoya ses serviteurs s'enquérir de Bath Sheba. Ses impulsions, incontrôlées par l'Esprit Saint, conduisirent à une enquête inappropriée pour se livrer à ses désirs par un acte pécheur. Cela nous amène à notre troisième leçon. Bien que David ait essayé de couvrir sa relation adultère avec Bath Sheba, le péché ne peut jamais être couvert pendant longtemps. Les paroles de Moïse aux Israélites des siècles auparavant se réalisèrent dans son expérience. « Mais si vous ne

faites pas ainsi, vous péchez contre l'Éternel; sachez que votre péché vous atteindra » (*Nom. 32:23, LSG*). Les actes pécheurs commis sous les ténèbres sortiront un jour dans la lumière flamboyante du jour. Car « tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (*Heb. 4:13, LSG*).

L'acte pécheur de David ne serait pas caché longtemps. Bath Sheba était enceinte. Urie était mort. Nathan le prophète confronte David pour ses actions pécheresses. Le péché commis dans l'obscurité sera un jour découvert. Les paroles de Moïse résonnent encore et encore au cours des siècles: « votre péché vous atteindra » (*Deut. 32:23*). La quatrième leçon que nous découvrons de cette première partie de l'histoire est que bien que David ait pleuré, avoué son péché, repenti de son acte maléfique, et fut pardonné par Dieu, les conséquences du péché demeuraient.

Le péché est un cancer qui détruit tout ce qu'il touche.

« Edwin Cooper était célèbre à travers l'Amérique, mais presque personne ne connaissait son vrai nom. Issu d'une famille de clowns de cirque, Cooper commença à jouer devant le public alors qu'il n'avait que neuf ans. Après un passage au cirque de Barnum et Bailey, il devint incontournable à la télévision dans les années 1950 sous le nom de Bozo le Clown. En plus de divertir les petits et les grands, Cooper avait un message pour ses « copains et partenaires » chaque semaine: se faire examiner pour le cancer. Pourtant, Cooper était tellement occupé à travailler qu'il négligeait de suivre ses propres conseils. Au moment où son cancer était découvert, il était trop tard pour qu'il soit traité. Edwin Cooper mourut à seulement quarante-et-un ans d'une maladie dont il avertissait beaucoup d'autres à surveiller. Le péché est beaucoup plus mortel que le cancer le plus agressif et le plus malin. Le péché tue et détruit tout ce qu'il touche. De la chute d'Adam dans le Jardin d'Eden jusqu'à présent, le péché ne prend pas de prisonniers. C'est le but derrière tout ce que Satan fait. Jésus dit: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire » (*Jean 10:10*). (Traduit de « No Laughing Matter », dans *Reading Eagle*, 5 juillet 1961, consulté le 4 février 2020 à ministry127.com/resources/illustration/no-laughing-matter).

Le péché de David eut des conséquences mortelles.

Les résultats du péché de David sont visibles tout au long de sa vie et dans sa propre famille. L'enfant qu'il avait avec Bath Sheba, à la suite de son adultère, tomba malade et mourut. Son fils Amnon viola sa demi-sœur

Tamar et la souilla. Deux ans plus tard, Absalom le frère de Tamar, en colère, fit assassiner Amnon. La vie de David était remplie de chagrin, de tristesse et de déception. Absalom, le troisième fils de David, dont la mère était Maacah, était un grand favori de son père. Beau, ouvert, aventureux et charmant, il conquiert le cœur d'Israël. Finalement, il se rebella contre le leadership de David et fut tué au combat. Le cœur de David était brisé. Le péché, comme un cancer, tourmenta sa vie. Bien qu'il fût pardonné par Dieu, les conséquences du péché reposaient lourdement sur lui. L'une des grandes leçons de cette histoire est que le péché a des conséquences tragiques. Pourtant, malgré les conséquences du péché, Dieu est toujours prêt à pardonner et à reconstruire nos vies. L'une des prières les plus puissantes de toute la Bible se trouve dans le Psaume 51.

Analyse des supplications de David pour le pardon: Psaume 51

Le Psaume 51 est l'appel sincère de David au pardon après son péché contre Bath Sheba. En lisant la prière, nous sommes immédiatement frappés par l'authenticité de la confession de David. Il est douloureusement honnête. Il ne fait aucune excuse pour son péché. Il fait appel à Dieu pour la miséricorde, le pardon et la restauration selon la faveur de Dieu. Remarquez les verbes dans la prière. Ce sont de puissants indicateurs des motivations de David. Il prie: « Aie pitié de moi... Efface mes transgressions » (*Ps. 51:1, LSG*). « Lave-moi . . . purifie-moi » (*Ps. 51:2, LSG*). « Je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi » (*Ps. 51:3, LSG*). « Purifie-moi », « Lave-moi » (*Ps. 51:7, LSG*). « Annonce-moi l'allégresse et la joie » (*Ps. 51:8, LSG*). « O Dieu! crée en moi un cœur pur » (*Ps. 51:10, LSG*). « Ne me rejette pas loin de ta face » (*Ps. 51:11, LSG*). « Rends-moi la joie de ton salut » (*Ps. 51:12, LSG*). En lisant la prière de David, nous pouvons presque entendre ses sincères supplications. Nos cœurs sont touchés par sa confession sincère. La bonne nouvelle est que Dieu honore un « cœur brisé et contrit » (*Ps. 51:17*). Comme Ellen G. White le dit: « Jésus aime nous voir venir à lui tels que nous sommes, pécheurs, impuissants, dépendants. Nous pouvons aller à lui et nous jeter à ses pieds avec nos faiblesses, nos égarements, nos péchés. Il met sa gloire à nous combler de son amour, à panser nos blessures et à nous purifier de toute impureté. » *Le meilleur chemin*, p. 50.

David connut la puissance de purification du pardon de Christ. Sa relation avec Dieu était rétablie. Son esprit était renouvelé. Il entra une fois encore dans une vie de service pour le Christ qui l'aima, le pardonna, le purifia et le transforma.

Partie III: Application

Le péché est une épée à double tranchant. Il apporte non seulement la culpabilité, la honte et la condamnation, mais aussi le désespoir et le découragement. Une fois que le diable nous conduit dans la tentation et que nous tombons dans son piège, sa prochaine étape est de nous faire sentir comme s'il n'y avait pas d'espoir. Le découragement est l'une de ses armes les plus puissantes. Voici trois faits à retenir lorsque vous tombez dans la tentation:

1. Christ aspire à ce que vous veniez à Lui tel que vous êtes. Si, comme David, vous venez avec un cœur honnête, ne donnant pas d'excuses pour votre péché, vous aussi vous ferez l'expérience du pardon de Dieu.

2. Christ n'a jamais, jamais chassé ou rejeté quiconque vient sincèrement chercher Sa grâce. En fait, Il nous assure: « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi » (*Jean 6:37, LSG*).

3. Les promesses de pardon et de restauration de Christ sont aussi certaines que son trône éternel. Vos sentiments ne sont pas les critères pour savoir si vous êtes pardonné. Vous ne vous sentez peut-être pas pardonné. Vous avez peut-être encore des sentiments de culpabilité, mais vous pouvez toujours avoir l'assurance basée sur la Parole de Dieu que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes un enfant de Dieu.
